



Du crédit carbone ici... comme une évidence

Plus besoin de lorgner à l'autre bout du monde pour dépenser ses crédits carbone. Grâce à Carbogest, ce sont nos agriculteurs locaux ou autres forêts d'ici qui grandissent.

Les amateurs de Netflix auront récemment découvert la face sombre du crédit carbone. La réalité est toute autre. Et beaucoup plus responsable. Carbogest en est un exemple probant. Les accords de Kyoto avaient donné le coup d'envoi. Les 10 000 plus grosses entreprises du monde devaient faire leur bilan carbone et contribuer à la protection de la planète en payant des taxes ou en finançant des projets vertueux. En France, depuis 2023, ce sont désormais les sociétés de plus de 250 salariés qui sont concernées.

« L'habitude était de financer des projets individuels à l'autre bout du monde pour obtenir des crédits carbone, sans penser qu'on pouvait le faire en local » explique Marie-Pierre Lamarque, fondatrice de Carbogest. « Notre cœur d'activité est de produire du crédit carbone local, de la neutralité carbone agricole et forestière. Notre force ? Nous connaissons le milieu agricole et sommes capables d'adapter les projets ». Il faut dire, qu'outre ses deux associés, ingénieur agronome pour l'un, expert des collectivités pour l'autre, Marie-Pierre Lamarque compte 25 ans d'expérience dans le milieu agricole. Une passionnée, une vraie. « Oui, il y a des agriculteurs qui travaillent très bien, avec des exploitations durables dans tous les sens du terme. En

proposant des projets premium, nous avons trouvé une formidable occasion de relier le monde agricole et celui des grandes entreprises. À la clé des projets locaux, durables et sociétaux qui émergent ».

Avec une touche personnelle signée Carbogest qui réside dans la construction de projets mutualisés. « Nous rassemblons plusieurs exploitations pour avoir un maximum de crédits carbone à proposer. C'est un marché naissant. Notre atout est de pouvoir nous appuyer sur de solides bases techniques. Cette expertise est une vraie garantie pour l'entreprise qui va nous choisir. Elle sera sûre d'obtenir ses crédits carbone. Ça paraît être une évidence mais ce n'est pas toujours le cas si le projet n'est pas bien ficelé ».

Tête de file du nouveau pôle Greenov au sein d'Helioparc, entreprise innovante mise en avant lors du Salon International de l'Agriculture, instigatrice de la première forêt compensée bas carbone à Gelos, engagée pour que les touristes financent les projets basques et béarnais, Carbogest avance à plein régime. « Notre objectif est de faire 5% du sol français ». Et ainsi permettre aux agriculteurs, « des gens très en avance, ouverts et moteurs, d'être là encore demain ». Si Netflix cherche sa nouvelle série à succès, durable cette fois-ci, c'est chez Carbogest qu'elle peut regarder !



Notre cœur d'activité est de produire du crédit carbone local, de la neutralité carbone agricole et forestière.


carbogest

Bâtiment Ampère
06 83 07 56 95
www.carbogest.com

Lauriane, ses carnets et son no-code

EXPLORISSIMA

Elle a quitté une situation confortable dans une grande banque pour lancer le site web et l'appli Explorissima. Folie ou idée géniale ? Les premiers pas sont positifs. Et cela aussi grâce au no-code. Un choix pertinent qui devrait inspirer nombre de start-up !

Bâtiment Einstein
06 98 71 19 34
explorissima.com

Pour Lauriane Recouvrot, les PowerPoint et exposés interminables, ça suffisait. C'était le temps du Covid. À la faveur d'un mécénat de compétences, elle se retrouve au Cambodge. Et alors qu'elle n'a que quelques jours de libre, elle se retrouve coincée sur un petit bateau, l'édition papier du Guide du Routard au fin fond du sac. « Je me suis dit, ce n'est pas possible, ça doit exister un guide digital que j'aurais sur mon téléphone. De retour en France je m'aperçois qu'il existe ci et là des embryons de projets, mais rien d'exhaustif ». Explorissima naît. Avec une raison d'être claire: inciter les gens à un tourisme durable et créer un impact local positif en mettant les produits locaux en avant.

Explorissima, c'est désormais un site web et une appli gratuite, dont les premiers utilisateurs sont satisfaits. Au-delà de permettre à un visiteur ou un habitant d'une région de trouver facilement ce qu'il y a à faire sur un territoire, Explorissima permet de géolocaliser les petits producteurs, les

sites culturels, les événements. Une base de données gigantesque alimentée par les données des offices de tourisme (open data) et agrémentée par des Contents managers qui partagent bons plans et itinéraires insolites, permettant au visiteur de créer son carnet de voyage personnalisé.

Une version Béarn en mars, une Pays basque en avril, toute la Nouvelle-Aquitaine d'ici juin... tout va vite! « Mon but est de casser les frontières. Avec Explorissima, je pourrai sans souci aller du Béarn à la Bigorre, de Biarritz au Pays basque espagnol sans jongler entre les différents sites ou guides ! Et ce, partout en France et même à l'étranger ensuite ».

Avec une particularité pour Explorissima, celle d'avoir su développer son outil autour du no-code. « L'informatique, je n'y connaissais rien. J'ai simplement suivi un boot camp de 6 semaines. Et depuis, j'ai pu faire naître mon projet. Le no-code m'a permis de gagner financièrement et



en autonomie ». Pour faire son Proof of Concept, le no-code est la meilleure option. Elle permet d'apporter des améliorations en permanence et de tester facilement de nouvelles fonctionnalités. « Quand le parcours utilisateur et les fonctionnalités seront stabilisés, je confierai les développements à une agence spécialisée, les maquettes seront déjà prêtes ! ». Du bon sens en somme. Rassurant au moment de prendre les chemins de traverse avec notre baluchon, facilement guidés par les recommandations avisées d'Explorissima.



RSE : le moment d'y aller !

Réponse RSE. Voilà un nom de société bien trouvé et suffisamment explicite. Gaëlle Hénault pourrait y ajouter le slogan « le moment d'y aller ». Explications pour ceux qui s'interrogent encore.



réponse
-RSE-

Bâtiment Lavoisier
07 81 92 96 45

RSE. Trois lettres et un acronyme qui nous est familier. Mais si l'on fait un sondage, pas sûr que l'on donne tous la même définition ! « RSE signifie Responsabilité Sociétale des Entreprises. Cela veut dire que le business model intègre les préoccupations environnementales, sociales et la création de valeurs sur le territoire » explique Gaëlle Hénault, la fondatrice de Réponse RSE. Un Master en environnement risques industriels, une carrière en tant que salariée et consultante sur les sujets environnement, sécurité, en bureau d'études, ou site Seveso... Gaëlle en connaît un rayon sur le

sujet. Elle a même la double casquette de consultante RSE et de formatrice et auditrice QSE et RSE pour les entreprises qui préparent leurs labellisations.

« En créant ma société en 2018, ce qui me plaisait était de sensibiliser les entreprises à assurer leur cœur de métier tout en intégrant la RSE. Aujourd'hui la démarche RSE est obligatoire pour les grandes entreprises. En cascade, ces grands comptes demandent à leurs partenaires d'être vertueux. Et ça redescend dans toute la chaîne de valeur » souligne-t-elle. « En 2018, je devais motiver les dirigeants. Désormais, ils l'ont souvent dans leur ADN et se préoccupent davantage de l'impact de l'activité sur l'environnement ou du bien-être de leurs collaborateurs. Les salariés sont aussi très sensibles à ces questions. Y répondre est source de différenciation pour attirer ou retenir les talents. Quant aux sous-traitants

des grands comptes, ils ont de plus en plus l'obligation d'afficher leurs bonnes pratiques. Même les banques commencent à intégrer la RSE pour allouer les financements. C'est souvent un ensemble de ces 4 facteurs qui encourage les dirigeants à s'engager dans une démarche RSE. Aujourd'hui, je constate que de plus en plus de PME de 10 à 50 salariés s'y lancent ».

Et parce qu'une entreprise doit mettre à jour son projet d'entreprise tous les 3 à 5 ans, aucune excuse pour ne pas intégrer la RSE ! État des lieux, axes d'améliorations, pratiques de management et de gestion, cœur d'activité pour une production responsable, autant de sujets pour inspirer et soutenir les dirigeants... le tout en gardant le prisme de la rentabilité économique. Dirigeants, vous l'aurez compris, aucune raison de ne pas étudier sérieusement la question !